

Mapotempo a pris le bon chemin

Née à Hélioparc, Mapotempo ambitionne désormais, grâce à son entrée dans le giron de l'éditeur de logiciels Woop, d'atteindre le toit de l'Europe. Le point avec son fondateur, Mehdi Jabrane.

Même s'il est désormais par monts et par vaux, pour ceux qui le connaissent, Mehdi n'a rien perdu de son verbe serein et de sa voix calme. Rien à voir avec la croissance exponentielle mais maîtrisée qu'a connu Mapotempo en une dizaine d'années!

La solution qui permet d'optimiser les tournées logistiques a gravi les échelons quatre à quatre. *Success Story*? On se gardera de l'écrire, du moins pas encore. Car ici le potentiel est... mondial. Mapotempo est dans le top 3 des éditeurs français sur son marché. Metro, Sodexho, Sud Ouest, Suez, Mondial Relais... tous utilisent déjà Mapotempo. « Mais nous sommes loin d'avoir atteint notre seuil de maturité. Nous devons pouvoir multiplier

par 10 ou 15 notre présence en France et par 30 en Europe ».

Pour comprendre la croissance, un petit coup d'œil dans le rétroviseur s'impose. Il y a quelques années, Mapotempo a intégré le giron d'Octime, spécialiste de solutions RH basé à Biron. « En 4 ans, notre chiffre d'affaires a triplé pour dépasser le million. Mais en 2022, il nous fallait aller encore plus loin. D'où notre rapprochement et notre intégration au sein de Woop, pour

lequel je suis devenu directeur général adjoint. Woop est aussi éditeur de logiciel, spécialisé dans le Delivery Management System, la livraison sur le dernier kilomètre ».

Si Mapotempo est sur la bonne voie, nul doute que nombre de fondateurs de start-up aimeraient bien connaître le même développement. « La clé est de ne pas négliger le financement de son développement. Même si on a un bon produit et une bonne équipe, le financement de la croissance reste la clé. Il ne faut jamais être petit bras! Je me forme d'ailleurs en ce moment sur un Master en finances à l'ESCP Paris » annonce-t-il.

« Avec l'appui de Woop, nous allons pouvoir axer sur le développement en Europe. Il nous faut aller en force sur le terrain, en ouvrant des agences commerciales en Espagne, en Allemagne ou en Grande-Bretagne ». Le chiffre d'affaires, actuellement de 20 % à l'export, pourrait donc connaître un nouveau palier. Nul doute que la réouverture de bureaux dans les locaux d'Hélioparc y contribuera, tout en bénéficiant aux jeunes fondateurs de start-up auxquels Mehdi saura partager son expérience. Le retour de Mapotempo à Hélioparc? Un vrai chemin gagnant-gagnant.



Mapotempo est une solution qui permet d'optimiser les tournées logistiques.

The zero fund... plateforme durable

À l'heure de la transition énergétique, la compensation carbone est un enjeu fort. La plateforme « *The zero fund* » apporte une réponse concrète. Un outil de choix, que même la COP27 en Égypte a utilisé ! Découverte.



THE ZERO FUND

Bâtiment Galilée

06 64 36 17 27

www.thezerofund.eu

Le saviez-vous? 85 % des entreprises sont responsables de 15 % des émissions de gaz à effet de serre. Si les grands groupes doivent répondre à des obligations, chaque PME, qu'elle soit basée à Pau, Bordeaux ou Paris peut aussi agir pour réduire son empreinte carbone. « Les crédits carbonés s'inscrivent dans une démarche plus globale et à la suite de la nécessaire réduction des émissions de gaz à effet de serre. Le cumul de ces deux actions peut nous permettre d'atteindre nos objectifs de transition bas carbone. » indique en préambule Jamil Benabdallah, le fondateur.

Un dirigeant flanqué d'un CV qui pourrait en faire pâlir plus d'un. Diplômé de Sciences Po Paris, Jamil compte aussi des expériences professionnelles auprès de la banque mondiale, de la commission européenne, d'un grand cabinet de développement touristique, le tout entre Paris, l'Algérie et la Roumanie. De quoi ouvrir quelques portes au moment de déployer sa plateforme, à l'ambition internationale.

The Zero Fund, c'est un modèle économique bien sûr, avec des emplois créés de surcroît. Mais c'est surtout et avant tout une éthique. « Nous privilégions la qualité des crédits carbonés que nous proposons à nos clients. The Zero Fund met en relation des initiatives vertueuses pour l'environnement, labélisées, et régionales avec des entreprises cherchant à compenser leur activité sur le même territoire. »

Fruit de la rencontre entre le palois Jérôme Teisseire et Jamil Benabdallah, « The Zero Fund » est déjà sur orbite. Passés par l'incubateur La Banquize à Hélioparc, les deux compères sont désormais entourés de 7 développeurs. « Notre projet mêle développement



informatique, technologie Block Chain, transition énergétique et compensation carbone. La clé est de trouver des fournisseurs, des porteurs de projets qui sont en phase avec notre philosophie. Le lancement officiel aura lieu en janvier 2023 ».

Ainsi, grâce à cette plateforme, accompagner financièrement un agriculteur qui passe sur un mode de production plus responsable, à Oloron ou en Égypte, devient plus facile. Nec plus ultra de la solution, The zero fund peut se déployer en marque blanche, pour les structures qui souhaitent s'engager pleinement.

Sous le soleil de ValoSun

François Carré, analyste financier dans la production d'énergie, affine la mise en route de ValoSun, un projet qui pourrait changer votre rapport à la transition énergétique.



Bâtiment Ampère

06 32 42 39 86

www.helioparc/valosun

Et si vous connaissiez le prix de votre kilowattheure pour les 20 ans à venir? Dans la période actuelle, nul doute que beaucoup vont prêter une oreille attentive au projet de François Carré et Olivier Lamazouade, porteurs du projet ValoSun.

« L'offre phare de ValoSun consiste à installer à ses frais des panneaux photovoltaïques chez un Client qui s'engage à lui acheter l'électricité pendant quinze ou vingt ans » précise François Carré.



Le concept? Des panneaux solaires et une nouvelle loi de 2017. « Jusqu'alors vous pouviez installer des panneaux solaires sur votre toit et revendre la production. Avec la nouvelle loi, vous pouvez simplement autoconsommer votre production ». Et c'est là que l'expérience de François Carré, en tant qu'analyste financier, s'avère bien utile. « Le projet ValoSun efface l'investissement côté Client et garantit un prix maîtrisé du kWh sur le long terme. L'enjeu est donc de travailler sur un modèle financier qui intègre le dimensionnement de l'installation, qui s'assure que la production réponde aux besoins, et qui tient compte de la maintenance pour changer les panneaux défectueux... ». Les collectivités, les industriels, voire les particuliers ne s'y sont pas trompés et se renseignent en ce moment sur cette offre d'usage innovante.

Parallèlement au projet ValoSun, François Carré fait bénéficier de ses 20 ans d'expérience, dans l'univers pétrolier ou encore dans le fonctionnement d'unités de production d'énergie hybrides, mêlant thermique et photovoltaïque en Afrique subsaharienne. Il intervient aussi auprès de cabinets d'ingénierie, en tant que consultant Finance Énergie Climat. Modélisation d'unités de production d'énergie, biomasse, valorisation de boues des stations d'épuration, neutralité carbone, séquestration du carbone dans les sols...

L'expérience est solide, nul doute que ValoSun pourrait donc rapidement prendre son élan.